

Le secret de M. Hoppy

M. Hoppy habitait un petit appartement, situé tout en haut d'un grand immeuble de béton. Il vivait seul. Il avait toujours été un homme solitaire, et maintenant qu'il avait pris sa retraite, il était plus seul que jamais.



5 M. Hoppy avait deux passions dans la vie. La première, pour les fleurs qu'il cultivait sur son balcon. Elles y poussaient dans des pots, des bacs et des paniers ; l'été, sa petite terrasse éclatait
10 de mille couleurs.

La seconde passion de M. Hoppy était un secret qu'il gardait au plus profond de son cœur.

15 Le balcon qui se trouvait à l'étage inférieur était plus large que celui de M. Hoppy, si bien que celui-ci se trouvait

aux premières loges¹ pour voir ce qui s'y passait. Ce balcon était celui d'une charmante femme entre deux âges, du nom de Mme Silver ; elle était veuve² et vivait seule, elle aussi. Elle ne le savait pas, bien
20 sûr, mais c'était elle l'objet de l'amour secret de M. Hoppy. [...]

Tous les matins, M. Hoppy et Mme Silver échangeaient des propos courtois³, l'un penché vers le bas, l'autre le nez en l'air ; mais jamais ils n'étaient allés plus loin. La distance entre leurs balcons ne dépassait pas quelques mètres, mais un million de kilomètres
25 n'auraient pas paru plus infranchissables à M. Hoppy. [...]

« Oh ! si seulement ! » ne cessait-il de se répéter. Si seulement il pouvait faire quelque chose d'extraordinaire : lui sauver la vie, par exemple, ou l'arracher à une bande de malfaiteurs armés ! Si seulement il pouvait accomplir
30 une action d'éclat, qui ferait de lui un héros aux yeux de Mme Silver ! Si seulement...

■ Roald Dahl, *Un amour de tortue*, ill. Quentin Blake, trad. Henri Robillot © Éditions Gallimard Jeunesse, 2017, www.gallimard-jeunesse.fr © Roald Dahl Nominee Ltd, 1990.

Les mots du texte

1. se trouvait aux premières loges : était bien placé.
2. était veuve : avait perdu son mari.
3. courtois : polis.

LISTES DE
RÉFÉRENCE

